

Le cours d'eau se métamorphose

BERNON. Depuis deux semaines, les engins de chantier s'activent sur le site de l'ancien moulin. Le ru y retrouve du débit et les poissons ne seront plus bloqués pour remonter le courant.

Le moulin de Bernon n'est plus en activité depuis une cinquantaine d'années, mais le ru qui l'alimentait suit toujours un tracé imposé par l'homme. C'est ce cheminement qui est en cours de métamorphose, à l'initiative du Syndicat mixte du bassin versant de l'Armançon (SMBVA), qui avait notamment été à l'œuvre de la restauration du Landion et de l'Armançe à Davrey.

UNE CHUTE D'EAU BLOQUEE LE PASSAGE DES POISSONS

Le chantier, démarré il y a deux semaines, se trouve cette fois sur le terrain d'un particulier, propriétaire du moulin, qui a accepté le projet proposé par le syndicat, considérant que celui-ci a « *donné une valeur écologique au territoire* ». D'un montant de 118 800 € TTC, il est financé à 90 % par l'Agence de l'eau et, pour les 10 % restants, par le syndicat.

Jusqu'à présent, à l'amont du moulin, une chute d'eau bloquait le passage des poissons. « *Cela représente plus d'un mètre, c'est un saut quasi impossible* », insiste Matthias Alloux, technicien rivières du SMBVA. Afin qu'ils puissent remonter le courant, le lit sera rehaussé, facilitant ainsi leur passage.

À l'aval, « *on avait trois bras de cours d'eau, ce qui n'est pas naturel* », décrit le technicien. « *On a donc sim-*



Autrefois droit, le tracé du cours d'eau emprunte désormais des méandres.

plifié le tracé en remblayant une partie pour ne faire plus qu'un seul cours d'eau.

« *On a simplifié le tracé en remblayant une partie pour ne faire plus qu'un seul cours d'eau* »

Alors qu'auparavant, le tracé était linéaire, des méandres ont été créés, afin d'offrir un débit plus important. « *Avant, le ru était extrêmement lent.* » Au total, 860 mètres de ru ont été restaurés et sur le cours d'eau remblayé, près de 380 mètres de haie seront plantés.

Aucun document n'a cependant permis de savoir à quoi ressemblait le ru à l'origine. « *Le moulin était déjà présent en 1830. C'est dif-*



Une mare, « oasis de biodiversité », a été creusée pour favoriser l'arrivée d'amphibiens, insectes...

ficile de remonter au-delà. » Avec ces nouveaux méandres, le terrain se retrouverait cependant coupé en deux. Une passerelle sera donc créée pour permettre le passage d'une berge à l'autre.

UNE « OASIS DE BIODIVERSITÉ »

À l'extrémité de la propriété, un vaste trou a été creusé et deviendra une mare. Créée de toutes pièces, ce sera « *une oasis de biodi-*

versité : on y retrouvera de la végétation, des amphibiens, des insectes... » Mais alors que le cours d'eau file déjà au gré de son nouveau cheminement, la mare, elle, mettra davantage de temps avant d'accueillir ses occupants. « *Il faut compter six mois pour qu'elle se remplisse, cela va dépendre de la pluie.* » Le chantier quant à lui devrait s'achever d'ici à deux semaines. ■ ANNE-CLAIRE GROSS